

Le Pasquin

Tirage: 425, Vol.XXVI No 4 (juil.aout sept. 1994)

Association des Familles Paquin inc,

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE de la FEDERATION des FAMILLES-SOUCHES

C'EST L'ANNEE DE LA FAMILLE

CONSERVONS NOS TRADITIONS FAMILIALES

VIVONS DE CHALEUREUSES RENCONTRES

L'OPERATION 4 000 SE CONTINUE...

PLUS DE 500 FEUILLES SONT ENTREES

IL EN ARRIVE TOUJOURS... MERCI A VOUS TOUS!

CORDIALE BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR ASSURER LA VIE

DANS LA FOI ET LA VAILLANCE DES PAQUIN

SOMMAIRE

LES MESSAGES.....P. 2	A ST-HERMENGILDE.....P.10
MOT DU PRESIDENT.....P. 3	ANNEE DE LA FAMILLE.....P.12
AUX NOUVEAUX MEMBRES.....P. 5	FAMILLE AU COEUR.....P.13
NOUVELLES DE L'A.F.P.....P. 6	HELENE EN VOYAGE.....P.14
ASSEMBLEE GENERALE.....P. 6	LES PAQUIN DANS LA VIE.....P.17
RASSEMBLEMENT 1994.....P. 7	ANNIVERSAIRES & NAISSANCES..P.22
NOS COUSINS DES ETATS....P. 8	CHRONIQUE DES DECES.....P.25



Pasquin-Paquin

Premier anctre: Nicolas Pasquin

Association des Familles Paquin inc.

41 DES CANTONS, CHARLESBOURG (QUEBEC)

G1H 7B1

TEL.: (418) 849-4501

POUR OBTENIR VOTRE GENEALOGIE PERSONNALISEE

REPLIR LA FEUILLE JAUNE + \$10.00

ENVOYER A L'ADRESSE CI-DESSUS

MISE A JOUR DU DICTIONNAIRE DES FAMILLES PAQUIN

- 1e ETAPE Décembre 1993 et janvier 1994: Les membres de l'Association appellent les Paquin de leur région pour préciser les adresses, no d'appartement et codes postaux, et les informer du lancement de l'opération 4,000.
- 2e ETAPE Préparation des adresses pour l'envoi d'un bulletin spécial "LE PASQUIN" à tous les Paquin, incluant deux copies d'un formulaire à remplir, une enveloppe réponse et une invitation à devenir membre...
- 3e ETAPE Utilisation des réponses reçues pour une mise à jour du dictionnaire par notre "cousine" Hélène Paquin-walsh de Régina.
- 4e ETAPE Préparation du matériel devant entrer dans le dictionnaire: Texte historique en introduction, correction pour rendre le tout bilingue, etc. (1995)
- 5e ETAPE Préparation du volume et son empression (1996)
- 6e ETAPE Lancement du dictionnaire des familles Paquin lors d'un grand rassemblement en 1997.

UPDATING OF THE PAQUIN FAMILY DICTIONARY

- 1ST STAGE December 1993 and January 1994: The Association members telephone the Paquins in their region to check the correctness of their mailing addresses, apartment numbers and postal codes, and to advise them of "Operation 4000".
- 2ND STAGE Preparation of the addresses to mail a special bulletin, "LE PASQUIN", to all the Paquins, including two copies of a questionnaire to be filled out, a return envelope and an invitation to become members.
- 3RD STAGE Utilization of the returns received to update the Dictionary by our "cousin" Helene Paquin-Walsh of Regina.
- 4TH STAGE Preparation of the material to be entered into the Dictionary: Historical text as an introduction, correcting and editing to have a bilingual text, etc. (1995)
- 5TH STAGE Preparation of the total volume and its printing (1996).
- 6TH STAGE Launching for sale the Dictionary of the Paquin Families at the grand family reunion in 1997.

MOU DU PRESIDENT

L'OPERATION 4 000... QUE SE PASSE-T-IL?

L'OPERATION 4 000

Adresser un bulletin spécial à quelque 4 000 Paquin du Canada et des Etats-Unis après avoir vérifié les adresses, trouvé les numéros d'appartements et les codes postaux... quel travail!

Si nous avons pu atteindre notre objectif et rejoindre le plus grand nombre possible de Paquin (Seulement 151 bulletins sur 4 000 nous sont revenus pour cause de départ, de mauvaises adresses, pas le numéro d'appartement, etc.), c'est grâce au dévouement des membres qui se sont imposé de téléphoner aux Paquin de leurs régions respectives pour tout vérifier, et ce sans frais d'interurbain. Audacieusement et sans consultation, Le Paquin de décembre distribuait aux membres la tâche d'effectuer ces appels téléphoniques, présumant de la bonne volonté de tous. Les réponses furent des plus encourageantes. Certains membres ont communiqué avec plus de 150 Paquin de leur milieu pour vérifier et compléter les adresses tout en faisant la promotion de notre association.

OU EN SOMMES-NOUS?

A l'étape 3, celle du retour des informations. Cinq cents (500) feuilles de réponses (feuilles jaunes) sont rentrées et il en rentre encore chaque semaine car des personnes qui n'avaient pas en main toutes les informations ont pris soin de questionner afin de donner des réponses plus complètes et plus sûres. Cent huit (108) nouveaux membres se sont inscrits à l'Association des Familles Paquin inc. depuis avril 1994, et plusieurs ont accompagné leurs cotisations de quinze dollars (15,00 \$) d'un don de cinq ou dix dollars. Un membre a poussé la générosité à verser un don de cent dollars. Certains ont commandé des épinglettes, des généalogies ou des volumes français ou anglais de la "Petite histoire des familles Paquin en Amérique".

Grâce au travail des bénévoles, aux cotisations et aux dons, notre trésorier Alexandre Paquina a pu faire face aux dépenses occasionnées depuis le début de l'opération 4 000: impression du numéro spécial à plus de 4 000 exemplaires, ensachage, mise à la poste. Ces frais dépassent les six mille dollars.

QUE SE PASSE-T-IL MAINTENANT?

Toutes les feuilles jaunes de renseignements ont pris le chemin de Régina (Saskatchewan) où la courageuse et dévouée Hélène Paquin, celle qui a pris la relève de Réginald Paquin pour mettre à jour le dictionnaire Paquin, travaille à entrer ces données. Elle se dit heureuse de faire bénévolement ce travail pour nous tous. C'est le début de la réalisation de la 4e étape. Il est toujours temps de compléter des feuilles jaunes et de nous les expédier si nous voulons un dictionnaire des plus complets.

A tous ceux et celles qui ont collaboré pour la réussite de la première étape, à tous les membres qui se sont faits les promoteurs de

l'opération 4 000 et qui ont favorisé le recrutement des nouveaux membres, à tous les Paquin qui ont rempli le formulaire d'information pour leur famille, à tous ceux et celles qui continuent leurs recherches pour compléter leurs réponses, à tous les Paquin qui ont renouvelé leurs cotisations, à tous les généreux (ses) qui ont offert leurs services pour mener l'opération 4 000 à bon terme, à tous les Paquin qui oeuvrent toujours dans la Foi et la Vaillance, nous disons

M E R C I

et nous comptons toujours sur vous... Sans vous tous les efforts déployés sont inutiles.

Charles-Henri Paquin, président

N.B. Une feuille jaune est encore insérée au présent Pasquin pour permettre aux membres qui n'auraient pu nous communiquer leurs informations de le faire. Cette feuille pourrait être passée à d'autres, en particulier à des femmes Paquin dont les noms nous sont inconnus en raison de leur désignation par le nom de famille de leur conjoint.

OPERATION 4 000

After having sent a special bulletin to some 4 000 Paquins in Canada and the United States, and after having verified the addresses, found the apartment numbers and postal codes... What a job!

If we have been able to gain our objective and receive the greatest possible number of returns from the Paquins (only 151 bulletins of the 4 000 sent were returned to us because of having moved, wrong addresses, missing apartment numbers, etc.), it is thanks to the devotion of the members who phoned the Paquins of their respective regions to verify everything, and all without any toll charges. Boldly and without any consultations "The Pasquin" issue of December gave the members the job of making these telephone calls, hoping all would be receptive. The responses were most encouraging. Certain members called more than 150 Paquins in their area to verify and complete the addresses while also promoting our association.

WHERE ARE WE?

In Stage 3, that of the return of the information, five hundred (500) sheets of questionnaires (yellow sheets) were returned to us and there are still more coming in each week, because some persons did not have in hand the complete and correct answers. One hundred eight (108) new members have joined the Paquin Family Association Inc. since April 1994 and many have added to their fifteen dollar dues (\$15.00) an added gift of five or ten dollars. One member expressed his generosity by donating one hundred dollars. Some have requested pins, genealogies or the French or English versions of the book "Little History of the Paquin Families in America".

Thanks to the work of the volunteers, the dues and the donations, our treasurer Alexandre Paquin has been able to take care of our expenses since the start of operation 4 000: namely, the printing of a special edition of 4 000 copies, wrapping and mailing the same. These expenses come to over six thousand dollars.

WHAT IS NOW HAPPENING?

All the yellow questionnaire sheets have been sent to Regina (Sask) where our courageous and devoted Helene Paquin, who has taken over the duties from Reginald Paquin, is working to add this information to the dictionary. She says she is happy to be able to freely do this work for all of us. This is the beginning of realizing the 4th Stage. There is always time to fill in the yellow sheets and to send them to us so as to have as complete a dictionary as possible.

To all those who collaborated in seeing the results of the first stage, to all members who promoted operation 4000 and who helped recruit new members, to all Paquins who completed the questionnaire for their family, to all those who are still completing their yellow sheets, to all those who renewed the dues, to all those generous persons who offered their services to a successful end, to all Paquins who always strive in the Faith and Courage we say

THANK YOU

and we continue to count on you... Without you, the expended efforts are useless.

N.B. A yellow sheet is once again inserted in this Pasquin to give those members who have not given us their information to do so now. This sheet could be passed to others, particularly to some Paquin women whose names are unknown to us by reason of their designation under the name of their spouse.

A TOUS NOS NOUVEAUX MEMBRES

L'opération 4 000 a permis à l'association de se faire connaître. Le numéro spécial vous a présenté nos ancêtres Nicolas et Marie-Françoise Plante, nos fondateurs et les objectifs que nous poursuivons.

Les feuilles jaunes que vous nous avez retournées sont actuellement à Régina (Sask.) et Hélène travaille à entrer les informations que vous nous avez fournies dans le dictionnaire en préparation.

Que faire maintenant? Etablir le plus possible de contacts avec les Paquin de vos milieux et de votre parenté pour que tous les renseignements concernant les Paquin entrent dans le dictionnaire à lancer en 1997. Il est toujours temps de nous faire parvenir des bulletins d'information complétés. C'est pour cela que vous recevez une autre feuille jaune à conserver et à multiplier au besoin pour le bénéfice de Paquin qui pourraient nous donner des renseignements.



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

CE QUE NOUS AVONS VECU A MANCHESTER NH
ET A ST-HERMENEGILDE AU QUEBEC

Même si l'opération 4 000 a retenu l'attention au cours des derniers mois. Les autres activités se sont quand même déroulées de façon normale. Notre assemblée générale s'est tenue à Manchester, le 2 juillet 1994 comme prévu. (Photo ci-contre) Les points à souligner sont:



L'acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 24 juillet 1993 à St-Herménégilde. C'est à cette réunion officielle

que nous lançons le travail de révision du dictionnaire des familles Paquin, comptant sur le bénévolat et la participation des membres. Le rapport du président a fait état de la rencontre tenue à Longueuil où furent prises les décisions d'engager les fonds de notre association pour compléter le dictionnaire.

Le Trésorier Alexandre Paquin a fourni le rapport des vérificateurs où l'on peut constater qu'au 31 décembre 1993, notre association disposait d'un encaisse de 8 821,71 \$, ce qui a permis de défrayer le coût de la préparation de nos 4 000 bulletins spéciaux ainsi que leur envoi par la poste en bénéficiant du tarif spécial grâce à notre affiliation à la Fédération des Familles Souches Québécoises.

Nous avons décidé de laisser la cotisation à 15.00 \$ afin de permettre aux membres dont les revenus sont faibles d'être toujours des nôtres, comptant bien que tous ceux qui le peuvent verseront 20,00 ou 25,00 dollars. Ces argents sont nécessaires pour mener à bonne fin nos recherches généalogiques et la préparation du dictionnaire Paquin.

Comme prévu, nous continuons à favoriser des rassemblements locaux tout en songeant à la préparation d'un grand rassemblement en 1997 pour le lancement du dictionnaire Paquin. Il faudrait que vous nous fassiez part de vos organisations locales pour la présente année et si vous avez des idées pour le rassemblement de 1997, c'est le temps de les soumettre aux autres membres. Nous sommes en attente de vos suggestions... Les petites rencontres genre pique-nique sont très appréciées car elles sont peu dispendieuses et facilitent des retrouvailles au plan local. Les nouveaux membres peuvent facilement établir des contacts avec ceux qui ont plus de vécu d'association...

A MANCHESTER NH, ETATS-UNIS le 2 juillet 1994

Et c'était la fête à Manchester le 2 juillet 1994...! Notre cousin Edgar Paquin, devenu membre de l'association lors de son passage au Québec en juin 1993, s'est lancé dans l'organisation d'un premier rassemblement en terre américaine.

Le 24 juillet 1993, Edgar était des nôtres à St-Herménégilde au Québec. Spontanément, à l'assemblée générale, il proposait de tenir notre assemblée de 1994 à Manchester lors d'un pique-nique qu'il organiserait chez lui. Pris au mot, avec Réginald Paquin de Winthrop, Boston, nous nous sommes rendus chez Edgar en octobre 1993 pour réaliser le sérieux de la proposition. Lui, son épouse Margaret et ses enfants ont fait équipe pour recevoir les Paquin du Canada et des Etats-Unis qui se préparaient à la rencontre de 1994.

Sur cette deuxième photo, on reconnaît Rolande Paquin-Boucher, Edgar Paquin, organisateur de la rencontre 1994, Juliette Paquin-Dubois et Christine Paquin-Lampron. Elles sont les trois soeurs de notre cousin Edgar.

Tous les Paquin qui ont pu se rendre à Manchester à l'occasion de ce pique-nique sont heureux de rendre hommage à la famille de monsieur Edgar Paquin pour tant de dévouement pour les Paquin. On reconnaît là aussi la Foi et la Vaillance qui caractérisent notre grande famille. Puissent tous les nouveaux membres qui se sont unis à nous lors de l'"OPERATION 4,000" nous faire profiter de leurs talents d'organisateurs et de nous retrouver nombreux dans des rencontres familiales dans tous les milieux... en attendant de nous retrouver par milliers en 1997!



C'est avec plaisir que "Le Pasquin" vous présente l'équipe qui s'est chargée de l'organisation d'un premier rassemblement aux Etats-Unis.

De gauche à droite: Robert Paquin, Denise Riggs, Susanne Rouselle, la maman: Margaret Paquin, Richard Paquin, Edgar Paquin, le papa, responsable de toute l'organisation, Richard Paquin, Ronald Paquin et Raymond Paquin. Voilà bien toute la famille.



Domage que cette photo ait été prise à distance car en plus d'admirer les belles fleurs mises au bas de l'autel par la boutique de madame Margaret Paquin, vous auriez pu reconnaître le père Jacques Paquin qui s'est joint au groupe des célébrants. Il nous quittera encore une fois pour un dernier stage de deux ans aux Philippines. A son retour, il se propose de prendre une retraite bien méritée et de consacrer beaucoup de temps à l'Association.

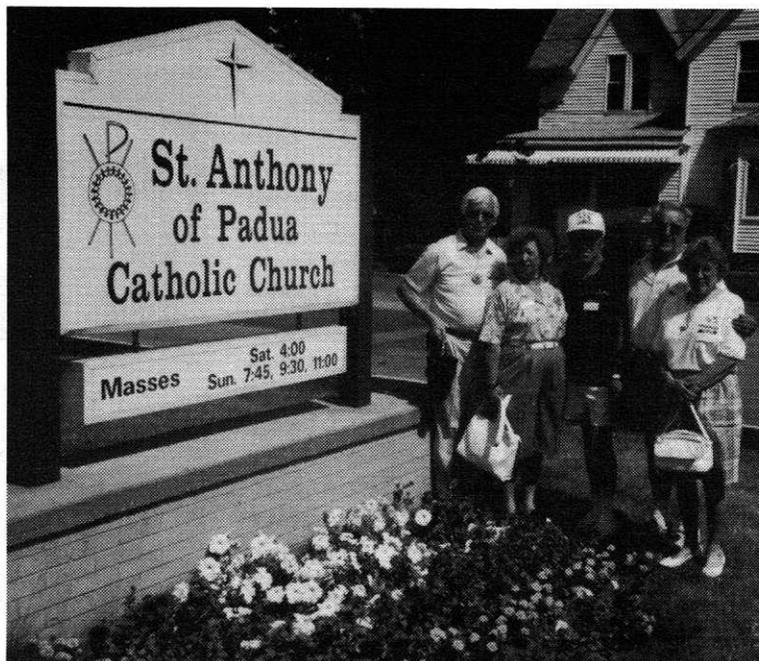


Nous sommes heureux de vous présenter ce groupe de Paquin qui participent à toutes nos rencontres: Aux extrémités, Antoine Paquin et son épouse Jeannine. Réginald Paquin et son épouse Claire encadrent Thérèse Baril au centre. C'était à l'heure du lunch dans la cour à l'arrière de la maison de Edgar où ses enfants préparaient et servaient le dîner. L'orchestre de la famille était à l'oeuvre malgré la chaleur accablante. Vaillants en Paquin, ils ont tout démonté pour se réorganiser dans la salle où les Paquin se sont réunis après la messe pour le souper, l'assemblée générale et la soirée... musique, chant, danse etc.



Que de bons moments passés avec tous ces Paquin et leurs allié(e)s qui pour une première fois se réunissaient en terre américaine. Nous serions heureux d'accueillir de nouveaux membres...

On ne pouvait laisser la journée se terminer sans fixer sur la pellicule ce souvenir de la rencontre à Manchester: Devant l'église, Charles-Henri Paquin et son épouse Réjeanne, président de l'association; Edgar Paquin, organisateur du rassemblement ainsi que Réginald Paquin et son épouse Claire, directeur pour le secteur des Etats-Unis et premier responsable de la préparation sur ordinateur de notre dictionnaire des familles Paquin en utilisant les recherches du Frère Pasteur Paquin.



Organisateur, financier, animateur dynamique, artiste à ses heures pouvait-on soupçonner d'autres talents chez Edgar? Oui, il en a un autre qu'il nous a révélé en toute fin de soirée... celui d'être un excellent chanteur. On le voit ici au micro avec notre trésorier Alexandre. Au lendemain de ce rassemblement, voici ce qu'il nous dit:



Merci à mes enfants pour l'aide qu'ils m'ont donnée et aussi un gros merci pour l'orchestre: "Leroy, Leblanc de Manchester, N.H., à son frère et à sa famille de Rumford, Maine." Je tiens aussi à remercier les quelque 90 Paquin du Canada et des Etats-Unis qui sont venus à notre maison et à la salle. Ca nous a fait grand plaisir de vous voir à cette réunion des Paquin.

On ne pouvait terminer cette rencontre annuelle sans donner suite à ce qui est maintenant une tradition. En présence du président Charles-Henri, Réginald, directeur remet à Edgar un trophée souvenir aux armoiries de l'Association des Familles Paquin. Merci à toi Edgar et à toute ta famille!



A ST-HERMENEGILDE AU QUEBEC,

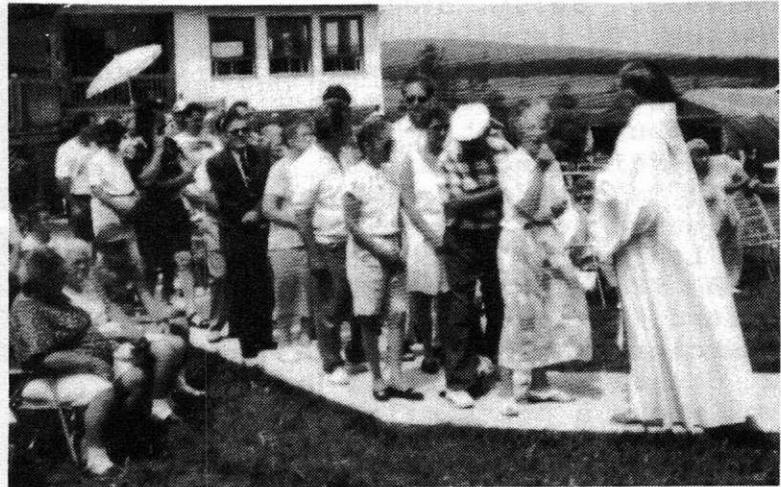
PLUS DE 125 PERSONNES ONT FRATERNISE

Tous se rappellent que le 24 juillet 1993, à St-Herménégilde, madame Françoise Bélanger se faisait la porte parole de sa mère, madame Marie-Marthe Paquin-Crête pour renouveler l'invitation. Nous étions tous invités pour le samedi 23 juillet 1994. C'était on ne peut plus sérieux, et pour une septième année consécutive, quelque 125 personnes sont venues comme en témoigne cet autobus de Princeville pour les familles de Henri, Sylvio et Irène Paquin.



Si vous croyez que ces gens-là vont lâcher, vous vous trompez car l'invitation est relancée pour l'an prochain. Madame Marie-Marthe Paquin-Crête, votre hôtesse vous réinvite tous le 22 juillet 1995 pour une autre journée de pique-nique. Vous apportez votre nourriture et la fête débute avec la messe à 11:00 heures.

Sur la photo, on peut reconnaître monsieur le curé, Irène Paquin, M. & Mme Clément Paquin... même Edgar et ses soeurs débutaient un voyage au Canada par cette participation au pique-nique de St-Herménégilde. La participation de bénévoles permet là aussi la réussite de cette fête de famille. M. le curé se fait un devoir de célébrer la messe de 11:00 heures à la grotte. Deux petits-fils: Luc et Jean-François Crête étaient les



servants; Linda Bélanger-Crête (belle-Fille) était lectrice; Danny Crête (petite-fille) touchait l'orgue pendant qu'une paroissienne ami, Gisèle Cotnoir était choriste. Voilà bien comment se vit le partage dans l'amour et l'échange à St-Herménégilde. Ces rencontres sont agréables, peu coûteuses pour les participants et combien chaleureuses. C'est cette rencontre de 1993 qui a incité un nouveau membre, Edgar Paquin et sa famille de Manchester NH U.S. à relever le défi d'en faire autant chez eux. Quelle région trouvera le moyen de jouer un rôle de rassembleur dans son milieu. Nos 110 nouveaux membres de l'Association des familles Paquin (suite à l'opération 4 000) apprécieraient sûrement de telles rencontres familiales dans la Foi et la Vaillance des Paquin.

Comme vous pouvez le constater sur cette photo, tous se rassemblent sur le gazon en face de la grotte. On vide la maison de ses chaises et les participants ajoutent les chaises pliantes qu'ils ont eu la prudence d'apporter.



Au centre vous reconnaissez madame Marie-Marthe Paquin-Crête à côté de sa fille madame Françoise Crête-Bélanger.

Le Pasquin remercie madame Françoise Bélanger qui nous a fait parvenir des photos pour meubler ces pages et pour être insérées dans les albums-souvenirs de notre association.

Paul-Emile Paquin, vice-président de l'A.F.P. s'est fait un devoir d'être du groupe. Il nous dit ceci: "Nous sommes allés, comme convenu, Lise et moi à St-Herménégilde, le 23 juillet, où encore, nous avons été très bien reçus et où il fait bon vivre... c'est une rencontre annuelle qui regroupe beaucoup de Crête et de Paquin. C'est une atmosphère gaie du début à la fin... Nous y avons rencontré une bonne délégation représentant bien la Nouvelle-Angleterre... St-Robert près de Sorel... Princeville... Drummondville... Victoriaville, etc... Comme nous voulions retourner de clarté, nous avons quitté à l'heure du souper, justement au moment où la musique et le party allait s'engager."

Si vous croyez organiser des rencontres en région, faites-le-nous savoir avant le 15 novembre 1994 afin que nous puissions inviter les Paquin à y participer dans la publication de décembre 1994. Il n'y a aucun inconvénient à ce qu'il y ait plusieurs rencontres locales la même année, c'est même souhaitable; c'est toujours conforme aux décisions prises à la réunion générale de St-Boniface (Manitoba) où on avait prévu les rencontres de L'Ancienne-Lorette (1991), Montréal (1992) pour ensuite favoriser les rencontres locales. Il y a eu St-Paul (Alberta), Portageville Mississippi U.S. et St-Herménégilde en 1993, Manchester NH U.S. et St-Herménégilde en 1994. Puissent tous nos rassemblements locaux nous préparer à un grand rassemblement à prévoir pour 1997... Le lancement du dictionnaire Paquin que l'on veut le plus complet possible grâce à la collaboration de tous.

ANNÉE de la FAMILLE

AUX FAMILLES PAQUIN LA JOIE DE VIVRE!

THEME: The resources and responsibilities of families in a world of change.

LOGO: The logo of the "International year of the family (1994) represents two hearts joined under one roof, symbolizing the life and the love in a home full of love, of security, of friendliness and indulgence. The fact that the roof does not close on the heart alludes at once a continuity and a certain vulnerability. The stroke of the paint-brush at the right of the logo puts the last touch to this abstract symbol of the complexity of the family.

What is the family? We think we know. Isn't it the most "natural" reality there is? Without being able to define it with exactness, the whole world knows there has to be a safe place where there must truly be a possibility of a meeting, a dialogue and a love. He who says family, says community. He who says community, says family.

The family is necessary to the life, to the growth and to the blossoming of people. The family is in a deep crisis. We are seeing today a blow-up of the family society. The family, like every society, is composed of people; it lives by and for the blooming of each of its members. One people, one nation is worth what each of its families is worth. And the families are worth what each person is worth. A universal truth... but often forgotten.

To live the true fraternity and develop the spirit of the family... certain conditions are necessary.

Some are personal, the others concern the grouping of all family homes, small or large. To live in true brotherhood we must live in a climate... of love, of simplicity, of generosity, of mutual trust, of joy and of peace, of truth and of sincerity, of service and mutual help,...

Some personal attitudes to be encouraged:

- be convinced that there is something good in each of us;
- accept ourselves and accept all others;
- forgive each other;
- develop positive attitudes: see the good side of people and things;
- have a broad-mindedness of spirit and of heart;
- know how to find happiness where it is and give of himself to work with love and interest;
- have common good sense: organize life to function in a group.

(Text inspired from "Croître en amour", no 78, Father André Bilodeau, o.m.i.)

Famille au coeur...



1994

THÈME: Les ressources et les responsabilités familiales dans un monde en mutation.

LOGO: Le logo de L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE (1994) représente deux coeurs unis sous un même toit, symbolisant la vie et l'amour dans un foyer plein d'amour, de sécurité, de convivialité et d'indulgence.

Le fait que le toit ne se referme pas sur le coeur évoque tout à la fois une continuité et une certaine vulnérabilité. Le coup de pinceau à droite du logo met la dernière touche à ce symbole abstrait de la complexité de la famille.

Qu'est-ce que la famille? Nous croyons le savoir. N'est-ce pas la réalité la plus "naturelle" qui soit? Sans pouvoir la définir avec exactitude, tout le monde sait qu'il s'agit d'un lieu de sécurité où sont vraiment possibles la rencontre, le dialogue et l'amour. Qui dit famille, dit communauté. Qui dit communauté, dit famille.

La famille est nécessaire à la vie, à la croissance et à l'épanouissement des personnes. La famille est en crise profonde. Nous assistons aujourd'hui à un éclatement de la communauté familiale. La famille, comme toute communauté, est composée de personnes; elle vit par et pour l'épanouissement de chacun de ses membres. Un peuple, une nation vaut ce que valent ses familles. Et les familles valent ce que valent les personnes. Vérité de La Palice... oubliée.

Pour vivre la vraie fraternité et développer l'esprit de famille... certaines conditions sont nécessaires.

Les unes sont personnelles, les autres concernent le groupe de toute maison, petite ou grande. Pour vivre en vraie fraternité **nous devons vivre dans un climat...** d'amour, de simplicité, de générosité, de confiance mutuelle, de joie et de paix, de vérité et de sincérité, de service et d'entraide, ...

Quelques attitudes personnelles sont à favoriser:

- être convaincu que le bonheur est en chacun de nous;
- s'accepter soi-même et accepter les autres;
- se pardonner mutuellement;
- développer des attitudes positives:
 - voir le bon côté des personnes et des événements;
- avoir une grande ouverture d'esprit et de coeur;
- savoir trouver son bonheur là où l'on est et se donner à sa tâche, avec amour et intérêt;
- avoir le sens du bien commun: organiser sa vie en fonction du groupe.

(Texte inspiré de CROÎTRE EN AMOUR, no 78, Père André Bilodeau, o.m.i.)

DE REGINA... SASKATCHEWAN...

Hélène Paquin/Walsh, notre responsable de la mise à jour de notre dictionnaire de l'Association des familles Paquin n'est pas que directrice, elle est aussi aventurière à ses heures comme en témoigne son récit de voyage dans la patrie des ours polaires.

Helene Paquin/Walsh, the person responsible for the upkeep of our dictionary of the Paquin Families, also one of our directors, is also an adventurer as witnessed by her story of her trip to the land of the Polar Bears.

Dear cousins and friends,

I spent the week of October 25th on a trip to Churchill, Manitoba to see the polar bears. I wonder, have any of you Paquins visited there? I saw no Paquin in the telephone book, but I heard a mother wish her daughter Renee Paquin a Happy Birthday on Churchill radio. I travelled there by myself because I could find no one else with my enthusiasm for such an adventure. A challenging trip but fun too. The train ride was ok, but with old railroad stock and a hair-raising ride the last 200 miles. The road bed has no wooden ties under it due to concern for the permafrost, so the rails are put directly on the built up earth. A slow ride with lots of stops for snowdrifts.

I got the autographs of both engineers on the return trip and the older of the two was actually bashful at my request. I had a roomette on the train with private facilities and enjoyed the comfort. Meals were tasty and reasonable but the head waiter was the usual prima donna and was outrageously rude as these people can be. The train attendants were friendly, attentive and relaxed.

The downtown of Churchill is three streets wide by 4 streets long. Add another 3x4 street area for residences and that's it. All this is built along the rocky, boulder strewn beach of Hudson Bay where the bears actually wait out the freeze-up. On my second day one wandered into town and a German shepherd dog chased the bear out. The dog was followed by 2 trucks bearing down on the hapless bear with tranquillizer guns. The bears have not eaten all summer and tire easily and this one just pooped out and meandered to a rock and stretched out to rest. All was quiet again.

I left home Sunday and arrived up there Tuesday morning and was immediately taken on a 5 hour bus

Regina Chers Cousins et Amis

J'ai passé la semaine du 25 octobre 1993 à Churchill, Manitoba, pour y observer les ours polaires. Ce serait étonnant que des Paquin parmi vous aient visité ces lieux. Aucun Paquin dans l'annuaire téléphonique, mais j'ai entendu une maman souhaiter une heureuse fête à sa fille Renée Paquin sur les ondes de la radio de Churchill. Je voyageais là en solitaire car je ne voyais personne s'intéresser à une telle aventure. Je relevais un défi mais aussi j'y trouvais mon plaisir. Le voyage en train était bon, mais avec les vieux wagons des deux cent derniers milles, c'était à faire dresser les cheveux sur la tête. Pas de dormants de bois sous les rails déposés directement sur un sol gelé en permanence. Un long cheminement coupé de nombreux arrêts dus à la neige.

J'ai obtenu les autographes de deux ingénieurs à mon retour; le plus âgé était très timide. J'avais une chambrette avec services privés pour ajouter à mon confort. Les repas étaient savoureux et raisonnables, mais le chef serveur était des plus frustrés. Les passagers du train étaient sympathiques et reposants.

Le centre ville de Churchill occupe un carré de trois rues de largeur par quatre de longueur. Ajouter à cela un autre pâté de maisons de 3 par 4 rues et vous avez la ville. Tout ceci est bâti le long du rocher bordant la plage de la Baie d'Hudson où les ours font le guet. Le deuxième jour un ours s'aventura en ville et un berger allemand le chassa. Le chien était suivi par deux camions prêts à intervenir avec des fusils à tranquillisants. Les ours sont affamés à cette période et ils se fatiguent vite. Cet ours s'est assis tranquille près d'une roche.

tour of the area. Our tour guide had lived in Churchill for 60 years and his father had built the first house in Churchill. His brothers were pilots and had plotted and developed all the early air routes to Churchill and beyond. They lost their lives in crashes. We drove round to see the grain terminal. It is not in top shape and has a lot of patches in the concrete. 9 ships came this summer for the grain, 1 Russian ship and 8 ships from Brazil. Not much business.

The Americans built a rocket range not far from town in the 1950s which we visited. Our National Research Council took it over to send up occasional scientific data rockets and to house the Churchill Northern Studies Centre. The most recent rockets were sent up in 1985. The Centre is one of the few places in the world where the public can enrol in Arctic studies. Our guide spoke of the nearby stunted trees being 700 years old, and the orange lichens being near 5000 years old. It takes that long to grow anything up there due to the very short growing season.

On Wednesday I went on an all-day trip on a tundra buggy. It was a small one and bears had access to us via windows and doors. One bear tried to punch in our door and the scratch marks are still there to prove it. In all we saw 21 polar bears (some perhaps twice). They are adorable in their slow play. They make no grunting or roaring sound while playing and tumbling, not even loud breathing. The only sound one hears is the swooshing of their coats on the powder snow as they tussle. They are confident and show no fear or nervousness. We saw an arctic fox and watched him try to stalk a lemming for about 10 minutes. Our patience was rewarded when he did a flying summersault in midair before pouncing. Those with palmcorders were jubilant at this unexpected

Je suis partie de chez moi dimanche et je suis arrivée là mardi matin. Dès mon arrivée, j'ai pris un tour guidé de 5 heures. Notre guide vivait à Churchill depuis 60 ans et son père y avait construit la première maison. Ses frères étaient pilotes et avaient développé les premières routes aériennes de Churchill et des alentours. Ils périrent lors de chutes d'avions. Notre guide nous conduisit jusqu'au terminus des grains. Ces équipements étaient loin d'être en bonne condition si on en juge par les réparations qui y furent effectuées. Neuf bateaux y passèrent pour des chargements de grain au cours de l'été. Un de Russie et huit du Brésil. Pas de grosses affaires.

Nous avons visité une rampe de lancement de l'artillerie américaine érigée là en 1950. Notre centre de recherche l'utilise comme centre d'étude. La plus récente utilisation eut lieu en 1985. Le centre est un des quelques endroits au monde où l'on peut s'entraîner pour des missions en Arctique. Notre guide nous a parlé de certains arbres âgés de 700 ans ainsi que des mousses orange pouvant dater de près de 5 000 ans. La saison favorable à la croissance est très courte.

Mercredi, nous avons circulé toute la journée en voiture d'observation. Notre voiture n'était pas grosse et les ours pouvaient nous toucher à travers les fenêtres et les portes. Un ours s'est aventuré à saisir la porte, y laissant la marque de ses griffes comme preuve de sa visite. En tout, nous avons vu 21 ours polaires. Ils sont adorables dans leurs jeux lents. Ils ne font aucun bruit pendant leurs jeux ou lorsqu'ils prennent leurs ébats. On n'entend que leurs pas dans la neige. Confiants dans leur force, ils ne montrent aucune nervosité. Nous avons pu observer pendant 10

treat.

On the last day, check out time at the hotel was 11AM and the train left that Thursday night at 9PM. I spent the day walking around the town shopping and visiting the sights. It was a cold blustery day and I was apprehensive the whole afternoon because sometimes the bears are only a few thousand yards away on the beach. As a matter of fact the air-raid siren sounded the night before to warn the residents that a bear had just been spotted in town. This was at eleven at night and I rushed to my window to see people scattering every which way off the streets to a safe haven.

I loved being there, I loved the closely knit atmosphere of the townspeople (pop. 1000) but I could never live there nor feel secure there. Meals were ok and I had poached Arctic Char, an excellent fatty fish. I kept threatening to find the best bar in town, but the nightlife is quiet up there weeknights. Only 8 locals in the Legion Hall playing darts one evening, I was told.

I met one lady from Canada, from Regina actually. All the rest were on tours from the U.S., mostly retired couples. A group of seven men were from France. A few families were from West Germany. The French are regular visitors, but are not liked by the tour guides because most do not have the patience to watch wildlife, and want the buses and buggys to be always on the move.

The people there are an insulated bunch and I guess they have to be. I asked one of our guides what he would do if a road was built up there and he said he would not stay because he could not cope with the constant flow of new people. He thrives on the winter isolation and loves it.

I saw a few natives in the bank and they are a good looking

minutes, un renard de l'Arctique guettant sa proie. Notre patience fut récompensée; il fut déjoué par un oiseau qui en plongeant lui a ravi sa proie. C'était vraiment imprévisible.

Le dernier jour nous devions quitter l'hôtel à 11:00 heures et le train ne quittait qu'à 21:00 heures. Je passai ce jeudi après-midi à marcher en ville, à magasiner et à admirer les paysages. C'était froid et venteux. J'étais craintive car les ours n'étaient qu'à 1 000 verges de la grève. En effet, la nuit précédente, la sirène avait averti les résidents qu'un ours rôdait dans la ville. A 23:00 heures, de ma fenêtre, je voyais les gens quitter la rue pour se trouver un lieu sécuritaire.

J'ai aimé passer ces instants dans cette petite ville de 1 000 habitants, mais je ne voudrais pas y vivre. Les repas sont bons. La pêche vous apporte de beaux gros poissons de l'Arctique. J'ai cherché à découvrir le meilleur bar en ville, mais la vie nocturne demeure très calme. On me dit qu'il n'y a que 8 locaux à la Légion.

J'ai rencontré une femme du Canada, originaire de Régina. Tous les autres étaient des visiteurs des Etats-Unis, la plupart étaient des couples de retraités. Un groupe de 7 hommes venaient de France. Quelques familles venaient de l'Allemagne de l'Ouest. On y voit régulièrement des visiteurs français; ils ne sont pas des fervents des tours guidés parce qu'ils n'ont pas la patience d'attendre la manifestation de la vie sauvage. Ils veulent toujours se déplacer.

Les gens sont isolés et ils ne peuvent faire autrement. J'ai demandé à un guide ce qu'il ferait si une route s'ouvrait jusqu'à eux. "Je ne pourrais rester ici avec un flot continu de personnes". Il profite de

people, vigorous, with smiling eyes. Churchill is a white man's town and the natives live in a Cree village south of town. Both locals and natives hunt caribou and moose in the dead of winter.

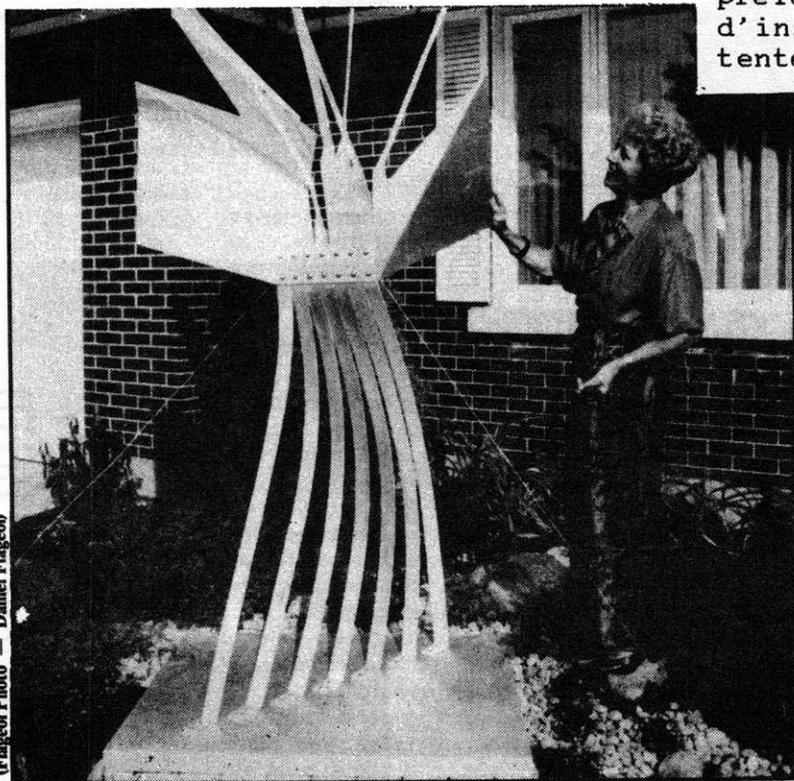
Would I go back? I saw pictures of Churchill in the autumn. A riot of colours in a carpet of alpine flowers, truly wonderful. Cruise ships come in to see the whales frolicking in the sea. There are few bears in the area at that time of year but the mosquitoes and black flies abound. I think I prefer the cold to the swarms of biting insects. Nevertheless I could be tempted to return.

Au revoir, Helene from

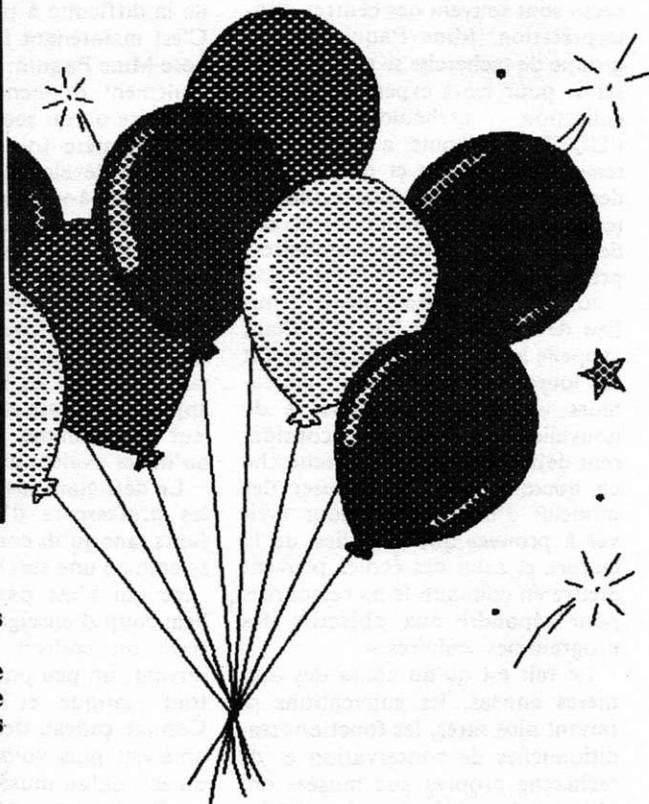
l'isolation de l'hiver et il aime ça.

J'ai rencontré quelques personnes nées dans ce milieu. Elles sont bien et ont des yeux souriants. Churchill est une ville de blancs et les indigènes vivent dans un village Cree au sud de la ville. Les deux catégories chassent le caribou et l'original.

A mon retour, je remarquai une représentation de Churchill en automne; un ensemble de couleurs sur un tapis de fleurs alpines, c'était merveilleux. Un bateau de croisière vint en observation. Il y avait quelques ours dans la région, mais à ce temps, les moustiques et les mouches noires sont abondants. Je crois que je préfère le froid à ces nuées d'insectes. Je pourrais être tentée de retourner.



(Flagool Photo — Daniel Flagool)



L'art et les aménagements paysagers

C'est parce qu'elle veut éveiller les gens à l'art et prouver que les sculptures peuvent s'intégrer dans un aménagement paysager que Mme Thérèse T. Paquin, de la rue des Bouleaux à Trois-Rivières, a installé récemment l'une de ses créations en face de sa maison. Son «Septuor», qui est entièrement fait de métal et qui fait référence à la musique, a été réalisé dans le cadre de ses cours pour l'obtention d'un baccalauréat en arts plastiques à l'UQTR. «Je pense que les sculptures ne sont pas assez mises en évidence à Trois-Rivières. Pourtant, il y a de la place. Même qu'on pourrait faire un circuit touristique. J'espère seulement que les gens auront le courage de faire comme moi et d'encourager les artistes», a-t-elle déclaré.

Louise Plante Trois-Rivières

■ Après cinq ans d'existence, le programme de doctorat en éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières «produisait» enfin, le 23 juin dernier, son premier docteur en la personne de Mme Maryse Paquin.

Bachelière en récréologie, détentrice d'une maîtrise en muséologie, Mme Paquin a tout naturellement basé sa thèse sur le rôle complémentaire de la culture et de l'éducation.

La chercheuse universitaire partage le point de vue du Conseil des universités et du Conseil supérieur de l'éducation selon lequel l'école ne peut avoir réponse à tout et qu'en dehors du monde de l'éducation, il existe une foule de partenaires, dont les musées, auxquels les éducateurs, à l'instar de leurs collègues américains, ne devraient pas hésiter à faire appel.

À prime abord, on peut s'étonner qu'une telle recherche ait eu lieu en Mauricie, une région qui ne compte encore aucun véritable musée digne de ce nom. Le «musée»

des religions est en fait un centre d'expositions et les autres «musées» sont souvent des centres d'interprétation. Mme Paquin et son groupe de recherche se sont surtout servis pour leurs expériences de la collection archéologique de l'UQTR qui depuis, a été complètement démantelée et rangée dans des boîtes pour inventaire, en attendant la construction du Musée des arts et traditions populaires, prévu pour 1996.

«Depuis quelques années, le milieu de l'éducation fait son bilan, rappelle Mme Paquin, et le constat est lourd et décevant. Les éducateurs veulent bien s'ouvrir à de nouvelles idées mais ils se considèrent déjà surchargés. Ma recherche en doctorat voulait proposer des modèles d'intervention pour arriver à prouver que le milieu de la culture et celui des écoles peuvent mettre en commun leurs ressources pour répondre aux objectifs des programmes scolaires.»

Le fait est qu'au cours des dernières années, les subventions se faisant plus rares, les fonctions traditionnelles de conservation et de recherche propres aux musées ont cédé la place à la fonction d'éducation, visant ainsi un public élargi et surtout de plus en plus jeune. Ce faisant, les musées font d'une pierre deux coups et amènent plus d'eau (\$\$\$) à leur moulin.



(Flageol Photo — Terry Charland)



Ci-dessus, Mme Maryse Paquin, qui vient de soutenir sa thèse de doctorat en éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ci-contre, des jeunes à la chasse aux informations au musée d'archéologie de l'UQTR.

«En fait, les musées ont toujours eu un rôle éducatif, mais qui avait de la difficulté à prendre sa place. C'est maintenant la voie d'avenir, note Mme Paquin. L'idée n'est pas seulement d'amener un élève du primaire ou du secondaire à entrer une première fois dans un musée mais de développer sa conscience sociale vis-à-vis l'importance de la conservation du patrimoine.»

En amenant des groupes d'enfants au musée et en les interrogeant par la suite, Mme Paquin cherchait à prouver que non seulement les enfants avaient aimé leur visite, (en fait ils en raffolent), et appris des choses en lien direct avec leur programme éducatif, mais qu'ils les avaient aussi retenues.

Le défi était aussi de convaincre les professeurs d'amener les enfants sans qu'ils considèrent la chose comme une surcharge de travail... ce qui n'est pas évident. Pour beaucoup d'enseignants, un musée reste un endroit légèrement ennuyant, un peu poussiéreux et surtout statique et non stimulant. Comme cadeau de fin d'année, ils amènent plus volontiers les élèves au zoo qu'au musée.

«Plusieurs enseignants n'ont pas eu la chance de visiter des musées lorsqu'ils étaient jeunes, explique Mme Paquin, comme pour expliquer leur manque d'enthousiasme, c'est pourquoi je pense qu'il est important d'intervenir sur cette question dès la formation des maîtres.»

Au cours de sa recherche, la jeune femme s'est particulièrement intéressée au rôle de l'agent d'éducation du musée, une nouvelle profession dans le milieu muséal. C'est lui qui, par exemple, mettra sur pied un circuit spécial pour les enfants et qui fera le lien avec les enseignants. Il établira également le pont entre les collections des musées et les visiteurs.

La thèse de Mme Paquin devrait être publiée dès l'automne prochain. Idéalement, la jeune femme qui est actuellement contractuelle à la ville de Trois-Rivières au service des affaires culturelles, aimerait devenir professeur universitaire et poursuivre ses recherches.

«Mais une fois reçu docteur, il faut savoir se tailler une place, constate-elle. J'ai déjà posé ma candidature à six postes, sans succès.»

Eh oui, même avec 25 ans de scolarité, il est encore difficile de trouver du travail par les temps qui courent. ●



Le Nouvelliste Lundi 18 juillet 1994

Premier doctorat en éducation à l'UQTR

A la fête champêtre, la Fondation Armand-Frappier remettra trois prix

Premier événement d'envergure internationale qui a comme principal objectif de souligner l'apport de la recherche et du développement et de rendre hommage à trois entreprises par la présentation des Prix de la Fondation Armand-Frappier '94, la grande fête champêtre Armand-Frappier qui aura lieu sur les rives de la rivière des Prairies, juste en face de l'institut, regroupera pas moins de 600 personnes, le 22 juin.

par Jean-Claude GRENIER

Par cet événement majeur, la Fondation souhaite accroître sa notoriété et celle de l'Institut, de ses centres



Marc Paquin, de Haemacure Corporation.

de recherche et de ses partenaires tout en mettant tout en oeuvre afin de récolter entre 50,000\$ et 80,000\$ dollars.

Cette fête champêtre, placée sous la présidence d'honneur du docteur Charles Mérioux, se déroulera sous un large

chapiteau.

Cette fête de la recherche et du développement est organisée par la Fondation en collaboration avec Ville de Laval, la Corporation de Développement Economique de Laval et les entreprises du Parc scientifique et de haute technologie.

Les Prix de la Fondation

La Fondation Armand-Frappier a institué trois prix qui s'adressent à trois types différents d'entreprises qui se sont distinguées par des innovations ou des réalisations technologiques reconnues, entraînant des succès commerciaux ou apportant une contribution exceptionnelle.

Les prix remis annuellement rejoignent les industries de la santé, les nouvelles technologies et industries en émergence.

Industrie de la santé

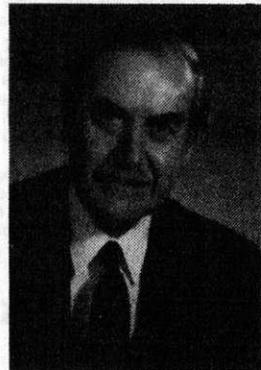
Ce prix de la Fondation

Armand-Frappier sera remis à Bio-Méga/Boehringer Ingelheim Recherche Inc. pour la qualité de sa recherche et ses investissements financiers majeurs en matière de recherche et de développement.

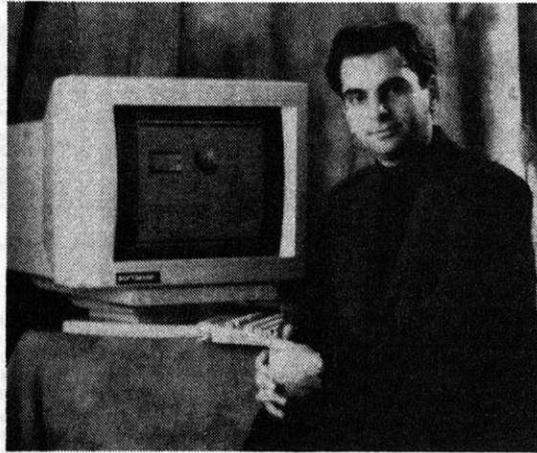
Bio-Méga/Boehringer Ingelheim Recherche Inc. est l'un des plus importants centre de recherche pharmaceutique de propriété privée au pays. Le but ultime de cette entreprise est de mettre au point de nouveaux médicaments.

On sait que les chercheurs mènent leurs travaux de recherche dans des laboratoires ultra-modernes à Laval.

Le complexe de Laval fait partie d'un vaste réseau de centres de re-



Jacques Gauthier, de Bio-Méga/Boehringer Ingelheim Recherche Inc.



Denis Langlois, de SOFTIMAGE INC.

cherche établis en Allemagne, en Italie, en Autriche et aux Etats-Unis.

Industrie de nouvelles technologies

La palme d'excellence sera remise aux intervenants de Softimage Inc. pour l'apport exceptionnel de cette entreprise à la technologie d'animation entre autres dans la super-production de Steven Spielberg, Jurassic Park et pour sa croissance exceptionnelle sur le marché international.

Dans son domaine hautement technologique, Softimage Inc. est le leader de la conception et de la mise en marché de logiciels haut de gamme d'infographie 3D utilisés dans un large éventail d'applications, dont l'ani-

mation de cinéma et de télévision, la visualisation scientifique et architecturale, le design industriel et la conception de produits.

Industrie en émergence

Haemacure Corporation mérite le prix pour le développement et la mise au point d'un adhésif biologique révolutionnaire appelé Hemaseel.

Cette compagnie a développé et mis au point une technologie brevetée de fabrication d'un adhésif biologique permettant l'hémostase et la réparation des tissus pour certaines applications chirurgicales.

Breveté sous le nom de Hemaseel, cette colle biologique facile d'utilisation se reconstitue à la température de la pièce en quelques minutes, à partir de composantes humaines qui imitent le processus de coagulation.

UN HOMMAGE



Les membres dirigeants et le personnel de la Caisse populaire Desjardins de Giffard ont rendu un hommage à M. Napoléon Paquin, qui a pris sa retraite en février dernier, après avoir siégé pendant 40 ans sur les différents conseils de la Caisse.

La Télévision

Elle animera «Star Plus»

Patricia Paquin, l'idole des ados, partout à la télé

QUÉBEC — Sur le trottoir, devant le Capitole, quatre petits gars étreignent le pas et allongent le cou pour voir...

PAR OMBELIANE PINEAULT
LE SOLEIL

Se pourrait-il qu'ils aient reconnu avant moi Jean-Luc Mongrain sans sa moustache parmi la quinzaine d'animateurs de comédiens de TVA venus présenter la programmation d'automne de leur réseau cette semaine?

— C'est elle, dit l'un des petits gars à lunettes...

— C'est qui elle? que je leur demande, innocente.

— C'est Patricia Paquin. Vous la connaissez pas? C'est la fille de

Chambres en ville. Elle fait Geneviève, dit-il, pendant que ses copains continuent de marcher à reculons en s'étriant le cou.

— On la voit aussi à 0340, ajoutent son voisin, qui semble connaître la grille des programmes par cœur.

Les petits gars ont dû raconter à tout le monde ce soir-là qu'ils avaient vu leur star. À Québec! Wow! Wow!

Ils ne savaient pas encore que leur idole sera encore plus présente à l'écran cet automne. Elle animera Star Plus, une production

de Guy Cloutier, les vendredis à 21 h à TVA. Une sorte de bulletin de nouvelles artistiques un peu semblable à Entertainment Tonight. E.T. pour les intimes.

Et Chambres en ville? Que les petits groupes se rassurent. Elle est sortie vivante du terrible accident survenu à son personnage Geneviève, en même temps qu'à Pete, Marc-André et Julien.

«Je suis magnifiée, mais pas assez pour disparaître», dit-elle en riant. On a déjà tourné dix des 26 épisodes. Et je suis encore là.»

Elle continuera aussi de présenter 0340. C'est la contraction de 790-0340, le numéro de téléphone où les jeunes peuvent appeler pour alimenter les capsules interactives qui servent de transition durant les émissions jeunesse de Radio-Canada. «Ça ne paraît pas, mais ces présentations mises bout à bout totalisent entre 30 et 40 minutes par semaine.»

Une vie à la Gregory

Patricia Paquin, fille fort occupée, serait-elle devenue le pendant féminin de Gregory Charles, comédien de Chambres en ville qui semble capable de mener trois vies à la fois? Elle rit aux éclats... «Non, je ne fais pas de musique. Et je dors la nuit. Gregory

ry n'a besoin de quatre heures de sommeil. Pas moi.»

Tous ses engagements sont bien plantés. Elle a la même agente que Norman Brathwaite, un autre qui ne chôme pas. «Je lui dis... fais-moi ça, comme pour Norman». Il semble que ça fonctionne!

Tout semble lui réussir, sans effort. Elle n'a pas fait d'école de théâtre. Elle a décroché à 19 ans un rôle dans Chambres en ville, (c'est la 6e saison) et devenir le plus populaire dans sa catégorie. Scop, Blanche, ce sont plutôt des séries que des téléromans. Sept des neuf premiers personnages y sont toujours. Il en est passé 25.

Elle n'en finit plus de répéter qu'elle a été chanceuse. Elle a connu très tôt les plateaux et les caméras. À quatre et cinq ans, elle tournait des commerciaux. «Plus de caries, belles dents!», dit-elle en affichant un grand sourire. Et Red Rose. En tout, elle en a tourné plus d'une trentaine.

Sa mère avait un studio artistique à Montréal et enseignait la diction et l'art dramatique, ce qui n'est pas étranger à ses jeunes débuts. «Mais elle ne m'a jamais poussée, s'empressait-elle d'ajou-

ter. Je n'ai jamais paré en jupes à crinolines avec des boucles dans les cheveux.»

Après son cégep en sciences humaines, elle a passé avec succès une audition pour Chambres en ville. Puis tout a déboulé. Elle a vu comment naît la popularité. «D'abord on me disait: "toi je te connais". Ensuite ce fut: "...tu es Geneviève dans Chambres en ville." Maintenant, on l'appelle par son nom: «C'est toi Patricia Paquin!»

Une manière de Benzera?

L'animation l'intéressait. Fine mouche, elle en parlait dans ses entrevues. Et les propositions sont venues.

À compter du vendredi 9 septembre, Star Plus rendra compte de l'actualité artistique. Rien de songé, rien d'intello. Pas de critique. On ira dans le feu de l'action, sur les lieux de tournage. Les lancements seront prétextés pour par-

ler des vetettes. «Ce sera "grand public"», dit-elle.

«On ne fera rien sans l'accord des amisés, ajoute Patricia Paquin. Pas de points, pas de ragots. Quelqu'un m'a demandé si j'allais être méchante? Quand j'ai dit non, on m'a répondu: "Mais, ça va être plate". C'est la choque un peu. «Descendre pour descendre? Ce n'est pas moi. Je serais plutôt comme Sonia. J'ai la mentalité... Benzera!»

Elle a goûté elle-même à la cruauté de RBO quand le groupe faisait de la radio. «J'étais une de leurs têtes de Turc», dit-elle. Mais ça ne l'a pas perturbée, ni donné envie de rendre la pareille.

«Je suis saine», dit-elle.

Saine. C'est bien le mot qu'elle emploie. Il étonne, prononce par une fille de 25 ans. Mais il lui convient, tout comme d'autres adjectifs, comme «simple», et surtout, «sympathique».

101.055-1551.
Le Pasquin. 16 Jacq. P. 1994

Émile Langlois, président de Roche liée, en compagnie du doyen de la faculté des sciences et de génie de l'université Laval, André Cardinal, a remis deux bourses Roche, d'une valeur de 3000 \$, à Charles-Auguste Taschereau, étudiant à la maîtrise en génie minier, et France Paquin, étudiante à la maîtrise en sciences de la terre.



Geneviève Pomerleau, étudiante au baccalauréat en génie géologique a pour sa part remporté la bourse Shell, d'une valeur de 2000 \$. D'autres étudiants en génie se sont vu attribuer les Prix Adrien-Pouliot, d'une valeur de 1200 \$: Audrey Pilote, Yves Labrecque, Claire Girard, Anne-Claude Gingras, Lysianne Bolduc. Le Prix John H. Chapman, de la compagnie Spar aérospatiale a été décerné à Richard Lestage, étudiant en génie physique, de la Faculté des sciences et de génie de l'université Laval. Finalement, les bourses Qit-Fer & Titan, d'une valeur de 1500 \$, sont allées à: Carl Duchesne, Martin Grenon, Patrice Doiron et Étienne Jean.



Patricia Paquin se détecte elle-même comme une personne saine.

Le cancer de leur fils a transformé les valeurs d'un couple

« On a réalisé qu'on avait beaucoup plus à gagner à avoir des enfants plutôt que des biens matériels »



LILLIANNE LACROIX

La femme semblait catastrophée: « Il ne pouvait rien m'arriver de pire », lança-t-elle avec découragement en entrant dans l'ascenseur de l'hôpital Sainte-Justine.

Par réflexe plus que par intérêt, Mme Gisèle Matteau leva les yeux et la femme y vit une invitation à continuer: « C'est terrible. On vient de me voler ma sacoche ».

Si seulement elle en avait eu le coeur, Mme Matteau aurait ri. Non pas de la pauvre dame et de ses malheurs mais de la cruelle ironie de la situation.

Quelques minutes plus tôt, les spécialistes de Sainte-Justine lui avaient confirmé que son aîné, son fils de 2 ans et demi, était atteint de cancer embryonnaire. Un cancer qui s'était développé alors même que Mme Matteau portait Matthieu dans son ventre et l'y croyait à l'abri de tout. Un cancer tellement rare qu'on n'en a diagnostiqué que quelque 45 cas à travers le monde. Mais il y avait pire. Loin d'être limité à la seule petite bosse qui les avait d'abord amenés à consulter, son mari et elle, le cancer s'était déjà répandu et les examens avaient révélé des métastases aux poumons.

À compter de ce jour, la vie de Gisèle Matteau et de son mari, Daniel Paquin, a pris un virage.

Pour sauver Matthieu, on a dû entreprendre un traitement de chimio particulièrement « agressif ». Pendant six mois, les parents se sont promenés avec leur fils entre leur domicile d'Aylmer et l'hôpital Sainte-Justine. Pendant six mois, ils ont vu leur fils souffrir et vomir 50 fois chaque douze heures.

À chaque visite à Montréal, quatre jours à toutes les trois semaines, ils confiaient la petite Chanelle, qui avait alors un an, à des amis. Ils avaient toujours voulu deux enfants. Deux enfants et une petite vie calme, deux emplois intéressants comme ceux qu'ils détenaient à Statistique-Canada, des sorties au restaurant, une belle maison, une auto confortable, peut-être quelques voyages. Mais maintenant, tout était bouleversé. Leur fils risquait de mourir.

Quelques mois plus tôt, la soeur et le beau-frère de Mme Matteau avaient eu un grave accident d'auto. Un peu plus tard, à la suite d'un autre accident de la route, la soeur de M. Paquin était restée

deux mois dans le coma. On était à la veille de Noël 90 et, après ces deux gifles du destin, cette terrible nouvelle leur arrivait « comme un coup de poing en plein front », explique M. Paquin.

Plus encore que leur horaire chambardé par la maladie de leur fils et ses traitements, c'est dans la tête des parents de Matthieu que les choses ont changé.

« Notre vie s'est transformée du tout au tout, expliquent-ils. On a pris soudainement conscience de la futilité des



biens matériels et de l'importance de notre famille, de la valeur des enfants. On a réalisé qu'on avait beaucoup plus à gagner à avoir des enfants plutôt que des biens matériels. Si on perdait Matthieu, que nous resterait-il ? »

Un cinquième enfant

Il y a trois ans de cela. Aujourd'hui, à 30 ans, Mme Matteau attend son cinquième enfant pour la fin mai. Matthieu a maintenant cinq ans et semble pétant de santé et d'énergie. Il n'a jamais eu de rechute. « On n'emploie pas le mot guéri, on ne l'emploiera jamais, disent les parents, mais plus le temps passe et plus les chances de rechute s'amenuisent. »

A Chanelle, qui a quatre ans, se sont ajoutés Jacob, 23 mois et Raphaël, 11 mois... Depuis un an, depuis Raphaël, Mme Matteau a cessé de travailler: « C'est tellement beau de les voir ensemble, de les entendre pépier aux heures des repas, dit-elle. Et vous savez, on n'est pas plus pauvres qu'avant. On s'est ajustés. On ne va plus guère au restaurant et encore moins au cinéma. Au lieu du ski alpin, on s'est mis au ski de fond. Et on ne lève plus le nez sur le linge usagé. »

Sa mère, qui avait elle-même eu neuf enfants, le lui avait bien dit en apprenant la venue du petit dernier: « Un enfant, ça ne t'appauvrit pas, ça t'enrichit. »

« Cette réaction, c'est l'exception, lance M. Paquin en riant. Les trois quarts des gens nous trouvent complètement fous. »

Si la santé le lui permettait, Mme Matteau aurait encore un ou deux autres enfants, malgré la charge de tra-



Avec la maladie de leur aîné, Matthieu, Gisèle Matteau et Daniel Paquin ont pris conscience de l'importance de la famille dans leur vie. Jacob, 23 mois et Raphaël, 11 mois, sans compter le petit dernier encore en chemin, sont ainsi venus se joindre à Matthieu, 5 ans, et à sa soeur Chanelle, 4 ans. PHOTO CIP

vail, malgré les accouchements qui se font de plus en plus difficiles. Mais, selon le médecin, elle devrait attendre au moins trois ans et elle trouve le délai un peu trop long. Ce petit cinquième pourrait donc être le dernier... ou la dernière.

Depuis la maladie, depuis la naissance des autres enfants, le couple a été épaulé: par des amis, par leur employeur qui a accepté des changements

d'horaire, par la garderie qui a toujours accepté de les dépanner...

Grosse famille ou famille tout court ?

Malgré ces appuis ponctuels, ils ne sentent pas leur famille particulièrement bienvenue dans notre société, conçue pour un ou deux enfants au maximum. « On ne dit pas de nous qu'on est une famille, mais une grosse

famille, comme s'il s'agissait d'un tare », expliquent-ils.

« Quand on parle de tarif familial c'est souvent limité à deux enfants, déplore M. Paquin. Et qu'est-ce que je vais faire des trois autres ? Pourquoi est-ce dispendieux d'avoir des enfants ? À l'aise, un siège d'auto coûte plus de 70 \$ Quant au prix des vêtements pour enfants, on n'en parle même pas. »

L'an dernier, à cause du salaire de maman qui a grossi le revenu familial une partie de l'année, les Matteau-Paquin ont même dû rembourser une partie de leurs allocations familiales. Alors, si on ne manque de rien d'essentiel dans cette famille, on ne vit pas riche non plus par les temps qui courent.

À force d'économies, le couple a finalement pu acheter une camionnette. « Avec cinq enfants, ça n'est pas du luxe. C'est une nécessité absolue. »

Les subventions aux garderies, les primes à la naissance dont ils ont profité mais qui ne les ont sûrement pas décidés à faire des enfants, M. Paquin n'y croit pas vraiment: « Ce n'est pas au gouvernement de tout faire. C'est à toute la société de faire sa part. En ces temps de déclin démographiques, les enfants sont d'autant plus précieux. Ils sont notre avenir à tous. »

Que le pharmacien du coin limite sa spécial de la semaine à trois boîtes de papiers-mouchoirs même dans le cas des grosses familles, c'est ridicule, selon lui, autant que les écoles qui réclament absolument telle marque de crayon trois fois plus cher qu'une autre tout aussi bonne. « Et pourquoi n'a-t-on pas installé de tables à langer dans les toilettes pour hommes ? » demande M. Paquin qui s'est toujours fait un devoir: (un plaisir, dit-il) de se lever la nuit pour les petits et qui partage toutes les tâches avec sa femme.

L'autre jour, alors qu'ils sortaient du supermarché avec leurs trois chariots, un pour la commande et deux pour les enfants, une petite fille, surprise, s'est arrêtée devant leur petit groupe. Puis son petit doigt s'est mis à les dénombrer. L'un après l'autre. Au bout du compte, dans un geste révélateur, elle a tout simplement porté son petit index à sa tempe... Les parents Matteau-Paquin en sont restés bouche bée.

« Pourquoi ne revalorise-t-on pas la famille ? demande M. Paquin. Pourquoi mes enfants devraient-ils être considérés comme des trouble-fête, comme des nuisances ? Après tout, ce sont eux qui, plus tard, prendront soin de nous tous. »

VOL. XXVI No 4

En cette année internationale de la famille, Le Pasquin est heureux de citer en exemple cette famille Paquin qui prône les valeurs de Foi et de Vaillance qui nous caractérisent.

LE PASQUIN

P. 21



CHRONIQUE DES NAISSANCES

LES PAQUIN VOUS SOUHAITENT LA BIENVENUE
AVEC VOS PARENTS, ILS SONT DANS LA JOIE!

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance du petit Félix, fils de Monique et de Gilles Paquin. Félix est le petit-fils de Colombe et de Harmel Paquin de Guigues.

A la Chaux-de-Fonds, en Suisse, est née Mériana, fille de Ginette Paquin-Laperle et de Patrice Jutzé. La petite fut baptisée à Guigues, en juin dernier à l'occasion du voyage de la petite famille au Canada. Mériana est la petite-fille de Estelle Paquin-Laperle de Guigues.

C'est avec plaisir que nous annonçons la naissance des jumelles Arianne et Audrey, enfants de Caroline et de Martin. Les jumelles sont les arrières-petites-filles de Rollande Paquin-Charette, notre directrice à l'A.F.P. pour le secteur Abitibi-Témiscamingue.

Patricia et Marc sont heureux d'annoncer la naissance de leur bébé Sabrina. Elle est l'arrière-petite-fille de Jeanne-d'Arc Paquin-Dussault de Guigues.

Ghislaine et Donald Paquin de Guigues sont les heureux grands-parents d'une belle petite-fille, née à Montréal, enfant de leur fille Annie. Elle portera le nom de Maude-Alexandra.

Hélène et Armand Paquin sont aussi les heureux grands-parents d'un beau petit-fils prénommé Keven qui est le fils de leur fille Lucille de Guigues.

Nancy et Serge Royer sont aussi les heureux parents d'une belle petite fille prénommée Kénia. Kénia est la petite-fille de Edna Paquin-Royer de Guigues.

Marie-Lyne et Sylvain Royer annoncent aussi la naissance de leur fils Charles-Antoine qui est le petit-fils de Edna Paquin-Royer de Guigues.

C'est avec plaisir que nous annonçons la naissance de Marie-Pier, enfant de Chantal et de Guylain Paquin. Marie-Pier est la petite-fille de Colombe et de Harmel Paquin de Guigues.

Pierrette Paquin-Milette est heureuse de nous annoncer la naissance d'un deuxième petit-fils, William, né le [REDACTED]. Les parents, Pierre Gagné et Louise Milette sont heureux d'accueillir ce premier bébé.

AVEZ-VOUS RENOUVELE VOTRE COTISATION?

VOUS DEVRIEZ LIRE SUR VOTRE ETIQUETTE:
"ECHEANCE AOUT 1995" POUR ETRE EN REGLE



Anniversaires

FELICITATIONS A TOUS CES JUBILAIRES!

M. Rosaire Paquin et son épouse Agathe Côté de Drummondville ont célébré leur 50ième anniversaire de mariage le 8 juillet dernier en présence de leurs quatre garçons et leurs épouses, ainsi que six petits-enfants. Les parents et amis se sont fait un plaisir de partager leur bonheur à cette occasion.



M. et Mme Georges Paquin (Mariette Chainé), de Trois-Rivières, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage avec leurs enfants, petits-enfants et leurs parents.



Quarante ans avec des prisonniers

C'est entouré de toute sa famille que Jean-Louis Paquin, un agent de la paix du Centre de détention de Trois-Rivières a quitté le travail, hier. M. Paquin a en effet consacré quarante ans de sa vie à la surveillance des détenus. Il a eu sous sa garde des bandits aussi célèbres que Jacques Mesrine et Jacques «Coco» Mercier, ces derniers ayant été accusés du meurtre de deux agents de conservation de la faune, à Saint-Louis-de-Blandford, dans les années 60. M. Paquin a aussi escorté quotidiennement des détenus appelés à comparaître dans les palais de justice de la région. *Avril 94*



M. et Mme Jean-Paul Paquin (Léona Limoges), de Cap-de-la-Madeleine, ont célébré leur 25e anniversaire de mariage en compagnie de leurs parents et amis.



Correspondance

CETTE PAGE EST TOUJOURS INTERESSANTES

CORRESPONDANCE

Je veux m'excuser d'être si en retard pour répondre à votre demande. J'ai été hospitalisée assez longtemps. Je me reprends aujourd'hui. Je vous envoie ma cotisation, un changement dans mon adresse postale et le bulletin rempli pour le dictionnaire Paquin. J'ai quelques points d'interrogations... Si je trouve réponse, je vous le ferai savoir. Bon succès dans votre gigantesque travail. Y.P.

Bonjour...! Je viens de t'assurer que je t'enverrais des nouvelles pour le prochain journal. Je crois que tu seras bien servi, j'en ai beaucoup. Il y a tellement de Paquin dans ce coin-ci que lorsqu'on commence à glaner les nouvelles, ça n'en finit plus comme tu peux le voir. Des saluts à tous. Rollande & Estelle (C'est d'elles que viennent les nouvelles de Guigues)

... Si tous les pères recrutaient leurs fils et leurs filles pour les faire membres de l'Association des Familles Paquin... Pourquoi pas leur faire un petit cadeau au départ? Peut-être s'intéresseraient-ils à leur grande famille? R. P.

Cher "Cousin"... Ci-inclus, les formulaires que j'ai remplis moi-même sur les enfants de la famille ... Bon succès dans votre recherche... J'ai bien hâte d'avoir le dictionnaire de notre "illustre" famille dans les mains. Votre cousine franco ontarienne. G. P.

Je vous écris ce mot pour vous féliciter pour cette préparation d'un dictionnaire sur notre belle famille "Les Paquin" et aussi pour m'excuser de mon retard à vous faire parvenir les fiches, il me manque les dates concernant mes arrières-grands-parents.... M.P.

Votre idée d'imprimer un dictionnaire est excellente. J'ai pensé vous offrir mes services pour traduire, réviser des textes ou compiler des données. Je suis diplômée en traduction et je suis intéressée à collaborer à votre ouvrage... M, P, (Veuillez croire madame que c'est avec plaisir que nous recevons de telles offres de service. Charles-Henri Paquin, prés.)

Je vous fais parvenir... Il m'est impossible d'imaginer toute la somme de travail que vous avez accomplie depuis de nombreuses années. Je vous félicite et vous remercie vous et vos collaborateurs mieux vaut tard... J'inclus une photocopie d'un article paru dans le Nouvelliste au sujet de ma fille Maryse... Vous trouverez aussi des formulaires complétés au sujet de mes enfants et petits-enfants...Y. P.

N.B.:Vous trouverez cet article dans la chronique: "Les Paquin dans la vie".

Merci à vous tous qui nous encouragez et collaborez à ce travail de recherche.

Ces quelques citations résument assez bien les mots que plusieurs ajoutent à leurs bulletins d'information. Mille Mercis!



CHRONIQUE DES DECES

DONNE-LEUR, SEIGNEUR LE REPOS ETERNEL!
NOS PRIERES VOUS ACCOMPAGNENT DANS L'AU-DELA

Est décédé, le 5 février 1993, à l'hôpital de Ville-Marie, monsieur Marcel Paquin de Guigues, âgé de 76 ans; il était l'époux de Laure Gélinau. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Huguette de Gatineau, Michel (Desneiges Girard) de Ville-Marie, Pierre (Carole) de Beaudry et Jean (Hélaine) d'Amos, 7 petits-enfants, ses soeurs: Simone (Raoul Dubé) de Lorrainville, son frère Horace de Guigues.

Est décédé, le 3 juin 1993, à l'hôpital de Ville-Marie, monsieur Horace Paquin de Guigues, époux en lèrés noces de feu Marguerite Julien et en secondes noces de Sara Généreux. Il laisse dans le deuil 2 filles: Ghislaine (Martial Dupuis) de Guigues, France (Noël Barrette) de Gatineau; 4 fils: Renald de Windsor, Gilbert (Denise Duchesne) Guy (Fleur-Ange Rivard) Raymond (Maryse Girard), tous de Guigues; un gendre: Yvan Duchesne d'Aylmer; deux soeurs: Juliette Julien de Rouyn et Simone (Raoul Dubé) de Lorrainville; 21 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

N.B.: Nous avons repris cette publication de décès car il y avait des erreurs lors d'une première publication. Nos excuses.

Est décédée, le 3 juillet 1993, à Ville-Marie, Lucie Paquin, âgée de 80 ans, épouse de feu Omer Cholette de Ville-Marie. Elle laisse dans le deuil trois filles et un fils.

Est décédée, à l'âge de 75 ans, le 30 octobre 1993, à Ville-Marie, monsieur Albert Paquin, époux de Georgette Guimond de Lorrainville. Il laisse dans le deuil outre son épouse, deux filles et quatre fils.

Est décédé à l'âge de 82 ans, le 8 janvier 1994, monsieur Hervé Robert de Guigues, époux de Gilberte Paquin-Guimond. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sept filles et quatre fils.

A Granby, en juin, décès de Camille Paquin, frère d'Isabelle Ghapdelaine et de feu Marthe Bergeron, tous membres de l'association des familles Paquin et fidèles participants à nos rencontres.

A Drummondville, le 1er janvier 1994, est décédée Manon Paquin, âgée de 36 ans 11 mois, fille de Laurent Paquin et de Solange Turgeon, petite-fille de Alcide Paquin et de Angéline Houle.

A Trois-Rivières, le 13 décembre 1993, à l'âge de 88 ans, est décédée Soeur Marie-Ange Paquin. Elle était la soeur du Frère Ulric, compositeur de notre chant de rassemblement. Plusieurs de ses frères et soeurs sont membres de L'A.F.P..

De St-Louis-de-France, Madame Rose Paquin-Lamothe nous fait part du décès son frère, monsieur Maxime Paquin et de sa Soeur jumelle; Soeur Marie-Ange Paquin. Tous ces Paquin font partie de la grande famille du Frère Ulric Paquin.

Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.

(Psaume 118)

A l'hôpital Christ-Roi, le 24 mars 1994, à l'âge de 79 ans, est décédée dame Emilienne Paquin, épouse de feu Gérard Hébert. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Marjolaine (Jean-Marc Doré), Micheline (Jean Boissonnault), Michel (Lyse Chouinard), Pierrette (Jacques Roberge), Jeanne (Jean Simard), Danielle (Guy Dufresne); ses petits-enfants: Martin, Dominique et Philippe Doré, Guy et Julie Boissonnault, Geneviève, Etienne et Julien Hébert, Bastien et Amélie Rober-

ge, Luc, Michelle et Charles Simard, Lysiane et Laurent Hébert Dufresne; ses soeurs, frères, beaux-frères et belles-soeurs: Florence Paquin Gauthier (Adrien Bastarache), Mariette (François Corriveau), Jean-Claude (Louise Beaudry), Jacques (Denise Désilets), Florence Nees (feu Emile Paquin), Adrien Hébert (Jeanne Dionne), Jacqueline Hébert Bélanger, Maurice (Cécile Lemieux), Jean-Guy (Thérèse Bouchard), Louisette et Gilberte, ainsi que Germaine Fortin Paquet (feu Stan Hébert); plusieurs neveux, nièces et amis (es).

PAQUIN (Blanche) née Teffier

A Ile Bizard, le 30 mai 1994, à l'âge de 94 ans, est décédée Blanche Paquin, épouse de feu Dr Fortunat Paquin. Elle laisse dans le deuil sa fille Denyse Theriault, ses petits-enfants Helene, Ann, Jean, René et Dan et 8 arrière-petits-enfants.

PAQUIN, Angéline

À Ste-Anne-de-Bellevue, le 24 juin 1994, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Angéline Pinel, épouse de feu Hébert Paquin. Elle laisse ses filles: Elise (Roger Besner), Gertrude (Guy Ménard) et Louise (John Rozon); ses petites-filles: Julie, Nathalie-Ann, Geneviève et Anne-Marie; son petit-fils Jacques, ses frères et soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis.

PAQUIN (Camille)

A Granby, le 29 juin 1994, à l'âge de 77 ans, est décédée M. Camille Paquin, fils de feu Fortunat Paquin et de feu Rose Courchesne. Il laisse dans le deuil ses demies soeurs Isabelle Chapdelaine, Emma Chapdelaine Roy (Patrick), son beau-frère Denis Bergeron, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

PAQUIN, Julienne

À Montréal, le 8 février 1994, à l'âge de 68 ans, est décédée Julienne Bond, épouse de feu Rosaire Paquin, mère de Monique (Bertrand Beaulieu), Françoise (feu Yvon Généreux), Manon, Ninon. Elle laisse dans le deuil ses quatre petits-enfants: Eric, Julie, Sébastien, Simon, trois soeurs, deux frères, ses beaux-frères, belles-soeurs, ainsi que ses parents et amis.

PAQUIN (Émile)

À Ile Bizard, le 20 mai 1993, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Émile Paquin, époux de Simone Pelletier, père de Yves (Manon Levac), Daniel (Jocelyne Ménard), Jocelyne (Jacques Wilson) et grand-père de dix petits-enfants. Il laisse également sa soeur, ses frères, ses belles-soeurs, neveux et nièces.

PAQUIN, Julien

À Verdun, le 17 mars 1994, à l'âge de 52 ans, est décédé M. Julien Paquin, ami bien-aimé de Pierrette Lacaille. Il laisse ses frères Philippe, Jean-Claude, Aimé, Mario, Rock et leurs conjointes, ses neveux et nièces, ses tantes Marguerite et Lily, son oncle Alfred (religieux), Mme Fernande Picot, Georges Lacaille, parents et amis. Exposé aux salons:

PAQUIN, Ghislaine (BOURBONNAIS)

A Mont St-Hilaire, le 14 mai 1993, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Ghislaine Bourbonnais, épouse de feu l'Honorable juge Maurice Paquin. Mère de Louise, Diane, Pierre, Dominique et Nicolas, grand-mère de Serge, Frédéric, Nathalie, Mathieu, Emmanuelle, Frédérique, François, Ludwig et Marique. Elle laisse également ses frères et soeurs.

A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 31 mars 1994, à l'âge de 89 ans, est décédée dame Elyane Paquin, épouse de feu Léopold Cloutier. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: André et Monique; ses petits-enfants: Mylène, Sarah et Catherine; sa nièce: Denyse Fiset (Gaston Gingras); ses belles-soeurs: Sr Corinne Cloutier de l'Hôpital Général de Québec et Georgette; ses neveux, nièces, cousins, cousines, Albertine Perreault, ainsi que plusieurs ami(e)s.

A son domicile, le 24 mai 1994 est décédée à l'âge de 68 ans et 3 mois, Mme Madeleine Béland épouse de feu M. Marcel Paquin, demeurant à Sainte-Thècle.

Mme Béland-Paquin laisse dans le deuil ses enfants: Jean (Ginette Lavoie) de Sainte-Thècle, Gaétane (Jean Lafrance) de Mont-Carmel, Serge de Sainte-Thècle, Ghyslaine Bédard (Yves Dampousse) de Saint-Jean-sur-Richelieu; ses petits-enfants: Stéphane, Alexandre et Marie-Andrée Paquin, Yannick et Marie-Josée Dampousse, Mathew Lafrance; ses frères et soeurs: M. Lucien Béland de Sainte-Dorothée, Laval, M. André Béland de Sainte-Thècle, M. Mme Gratien Béland (Rolande Aylwin) de Sainte-Thècle, M. Mme Jean-Paul Béland (Anita Piché) de Sainte-Thècle, M. Mme Gabriel Béland (Aline Magnan) de Lac-aux-Sables, Mme Marie-Ange Béland (feu Eugène Naud) de Montréal, Mme Maria Naud (feu Armand Béland) de Montréal, M. Léo Bédard de Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Gratien-Guy Paquin (Fleur-Ange Pronovost) de Saint-Tite, M. Julien Paquin (Denise Moreau) de Cap-de-la-Madeleine, Soeur Irène de Montréal, Mme Thérèse Paquin (Victorin Dessureault) de Shawinigan, Mme Yvette Paquin (Fernand Désaulniers) de Louiseville; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

PAQUIN (Léo)

De Boucherville, le 9 mai 1994, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Léo Paquin, retraité de l'Hydro-Québec, époux de Monique Roch. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Maryse (Claude Parent), Alain (Louise Provost), Eric et Martine, cinq petits-enfants, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que parents et amis.

PAQUIN (St-Martin), Geneviève (Pitoune)

A Montréal, le 5 avril 1994, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Geneviève (Pitoune) St-Martin, épouse de feu Maurice Paquin. Elle laisse dans le deuil ses deux filles: Monique (Claude Leclerc), Nicole, ses trois fils: Léo-Paul (Pauline), Robert (Francine), Maurice (Sylvie), son ami Bernard Bouchard, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs ainsi que ses parents et amis.

Au C.H. Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, le 11 mai 1994 est décédé à l'âge de 81 ans et 11 mois, M. Antonio Paquin demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

Il laisse dans le deuil sa soeur: Mme Evelynna Tanguay-Paquin; sa belle-soeur: Mme Couronna Paquin; M. Jean-Claude Blouin (Ginette Laforme), M. André Blouin (Lorina Turner); ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

Au C.H. Régional de la Mauricie, le 7 avril 1994 est décédé à l'âge de 77 ans, M. Marcel Paquin époux de Mme Madeleine Béland, demeurant à Sainte-Thècle.

M. Paquin laisse dans le deuil son épouse: Mme Madeleine Béland-Paquin; ses enfants: Jean (Ginette Lavoie) de Sainte-Thècle, Serge de Sainte-Thècle, Gaétane (Jean Lafrance) de Mont-Carmel, Ghislaine Bédard (Yves Dampousse) de Saint-Jean-sur-Richelieu; ses petits-enfants: Stéphane, Alexandre, Marie-Andrée Paquin, Yannick, Marie-Josée Dampousse et Mathieu Lafrance; ses frères et soeurs: Gratien-Guy (Florence Pronovost) de Saint-Tite, Julien (Denise Moreau) de Cap-de-la-Madeleine, Soeur Irène de Montréal, Thérèse (Victorin Dessureault) de Shawinigan, Yvette (Fernand Désaulniers) de Louiseville; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Lucien Béland de Sainte-Dorothée, Laval, M. André Béland de Sainte-Thècle, M. Gratien Béland (Rolande Aylwin) de Sainte-Thècle, M. Jean-Paul Béland (Anita Piché) de Sainte-Thècle, M. Gabriel Béland (Aline Magnan) de Lac-aux-Sables, Mme Marie-Ange Béland (feu Eugène Naud) de Montréal, Mme Maria Naud (feu Armand Béland) de Montréal, M. Léo Bédard de Trois-Rivières; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

PAQUIN (Jacques) — À Deschambault, le 11 juillet 1994, à l'âge de 31 ans, est décédé subitement M. Jacques Paquin, caporal B.F.C. de Petawawa, fils de feu M. Joseph Paquin et de dame Marie-Rose Morin. Demeurant à la base B.F.C. Petawawa, Le service religieux sera célébré le samedi 16 juillet à 11h en l'église de Deschambault et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre sa mère, son frère Michel (Josée Ouellet); ses soeurs, Diane (Bertrand Dubé), Colette (Denis Dubé);

PAQUIN (Paul-Marie) À l'hôpital Hotel-Dieu de Montréal, le 22 mars 1994, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Paul-Marie Paquin, figure marquante du monde de l'édition littéraire québécoise et du mouvement scout. Il laisse dans le deuil son épouse Mme Laurence Harel, ses enfants et petits-enfants, sa soeur, ses frères et de nombreux amis.

PAQUIN (Marie-Paule) née Picard

À Châteauguay, le 8 juin 1993, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Marie-Paule Picard, épouse de feu Wilfrid Paquin. Elle laisse dans le deuil ses enfants Bernard (Jocelyne), Francine (Théo), Lise (Sam), Réal, Louis; ses petits-enfants et de nombreux parents et amis.

PAQUIN — In Volun-town, Jan. 17, 1994, Mary J. Paquin, 46, of 132 Bailey Pond Road, Volun-town. Funeral service will be held Wednesday at 2 p.m. at the Gagne-Piechowski Funeral Home, 490 Voluntown Road, Route 138, Jewett City. Interment will follow in Pachaug Cemetery, Griswold. Calling hours are one hour before the service.

Mme Louise Paquin Fillingham

À Montréal, le 29 mars 1993, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Louise Paquin, épouse de Maurice Fillingham. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Claire Favreau, Maurice, Bernard (Claire Blanche), Raymond, Françoise (Maurice Bouvier), Micheline Paquin, François, ses neveux et nièces, parents et amis.

Au centre hospitalier régional de la Mauricie, le 23 juillet 1994, est décédé à l'âge de 86 ans et 10 mois, M. Lucien Lampron, époux de Liliane Paquin, demeurant à Shawinigan.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant en l'église de Saint-Elie-de-Caxton, à 10h.

Selon ses volontés, son corps ne sera pas exposé. Cependant, la famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant la cérémonie religieuse.

Direction des funérailles: Oscar St-Ours Ltée de Shawinigan.

L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Saint-Elie-de-Caxton.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Liliane, ses enfants: Martial de Shawinigan, Marguerite (son ami Yvon Mélançon) de Shawinigan, Gaston (Ghyslaine Therrien) de Saint-Hilaire, Michel de Shawinigan, ses petits-enfants: Daniel (Sylvie Morin) de Shawinigan, Mario (Lyne Ayotte) de Shawinigan-Sud, Nathalie (Marc Tremblay) de Trois-Rivières, Sylvain (Chantale Garand) de Grand-Mère, Emmanuelle Lampron de Shawinigan, son arrière-petit-fils: Martin Lampron, ses soeurs: Simone (feu Adonias Gagnon) de Montréal, Monique (feu Jean-Marc Jalbert) de Shawinigan, Lucille de Shawinigan, ses beaux-frères et belles-soeurs: Raymond Paquin de Saint-Mathieu du Parc, Lucille Paquin de Trois-Rivières, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



**PAQUIN MAGNY
MME
MARIE-JEANNE**

Au centre d'accueil de Saint-Stanislas, le 19 juin 1994 est décédée paisiblement, entourée des siens, à l'âge de 90 ans et 6 mois, Mme Marie-Jeanne Paquin épouse de feu M. Léopold Magny, demeurant à Saint-Stanislas, comté Champlain.

A son départ, Mme Magny laisse ses enfants: Antonio (feu Rita Lépine) d'Hérouxville, Geneviève (feu Saul Mongrain) de Saint-Stanislas, Jeanne (feu Rémi Parent) de Saint-Stanislas, Thérèse (feu Clément Brouillette) de Saint-Narcisse, Léopaul de Grand-Mère, Denise de Trois-Rivières-Ouest, Lisette (Gérard Cossette) de Saint-Stanislas, Eloïse (Fille de Jésus) missionnaire au Chili, Isabelle (Jean Trudel) de Boisbriand, Jacques (Laurette Veillette) de Saint-Stanislas, Lucien (Louisette Cossette) de Boisbriand, Pauline (Denis Bacon) de Saint-Stanislas; son frère: M. Victor Paquin (Frère du Sacré-Coeur) d'Ancienne-Lorette; ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Au foyer de Grand-Mère, le 12 juillet 1994, est décédée à l'âge de 96 ans, Mme Laura, dite Auréa Hébert, épouse de feu Thomas Paquin, demeurant à Grand-Mère.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants: Thérèse (feu Roland Bertrand) de Shawinigan, Marie-Anne (Léo St-Arneault) de Shawinigan, Aurel (Mariette Guilbert) de Sainte-Flore, Robert (Liliane Turcotte) de Grand-Mère, Rosaire de Trois-Rivières, Maurice (Pauline Daneault) de Sainte-Flore, Gaston (Lorraine Piché) de Sainte-Flore, Fleurette, f.j. de Trois-Rivières, Réjeanne (Normand Lesieur) de Grand-Mère, Marie-Paule (Fernand Grenier) de Sainte-Flore, Rachel, f.j. Honduras, sa soeur: Mme Antoinette Hébert (feu Albert Lafleur) de Grand-Mère, ses frères: Fernand, Roger et Germain des Etats-Unis, ses beaux-frères: Joseph Lemieux et Edouard Giroux des Etats-Unis, 18 petits-enfants, 30 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

À l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, le 18 juillet 1994 est décédé à l'âge de 75 ans, M. André Paquin conjoint de Alice Richard, demeurant à Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil outre sa conjointe; ses enfants: Jean-Pierre (Hélène Pelletier) de Montréal, Thérèse de Champlain, Louise (André Véronneau) de Gaspésie; ses petits-enfants: Annie Turcotte et Rémi Turcotte; ses frères et soeurs: Wilfrid (Monique Brault), Viateur (Madeleine Ste-Marie), Lucien (Gabrielle Roberge), Claire, Anna et Jeanne (Gaston Desruisseaux); son beau-frère: Michel Salvail; une tante: Yvonne Mayer; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

WILLIAM J. PAQUIN SR., 76, of Cumerford Street, a window cleaner for the Nu-Way Window Cleaning Co. for 40 years before retiring in 1980, died Sunday at St. Joseph Hospital, North Providence. He was the husband of the late Carmella (Caranci) Paquin.

Born in Providence, he was a son of the late Nazaire J. and Olizina (Duhaime) Paquin.

Mr. Paquin was a World War II Army veteran and received the Purple Heart.

He leaves four sons, William J. Paquin Jr. of Warwick, David R. Paquin of Providence, Donald R. Paquin of Pinnellas Park, Fla., and James J. Paquin of Pawtucket; two daughters, Carol Jackson of Columbus, Ohio, and Sandra Clarke of Johnston; three brothers, Raymond Paquin of Pawtucket, Ernest Paquin in Florida, and George Paquin in New Mexico; three sisters, Rita Messier of Johnston, Viola Connetta of Cranston, and Doris Gagnon in Florida; 15 grandchildren, and 9 great-grandchildren.

Reginald E. Paquin

FORT LAUDERDALE, Fla. — Reginald E. Paquin, 73, of Fort Lauderdale died on Tuesday at home. He was a railroad engineer — most recently for Amtrak — in the Springfield, Mass., area for 41 years, and retired in 1985. He was born in Newport, Vt., and lived in Springfield and Enfield for many years before moving south in 1987. He leaves his wife, the former Barbara Durgy; a son, Alfred of Bradenton; two daughters, Jacqueline Verteseville of Broad Brook, Conn., and Elizabeth Saylor of Bowling Green, Ky.; a stepdaughter, Sharon Columbia of Branford, Conn.; three brothers, Alfred of South Royalton, Vt., and Wilfred and Edward of Springfield; five sisters, Anita Kirpatrick of Mansfield, Ohio, Mary Dyer of Grass, Miss., Alice Huggnane of Syracuse, N.Y., Jacqueline Siciliano of East Longmeadow, Mass., and Louise Tarish of Chicopee, Mass.; five grandchildren. The funeral will be on Saturday afternoon at Hafey East Longmeadow Chapels, with burial in Greenlawn Cemetery.

DIED 5-23-94
JOSEPH A. PAQUIN, 86, of 25 Federal St., Blackstone, Mass., a cook in New York for more than 20 years before retiring in 1970, died yesterday at the Oak Ledge Terrace Retirement Home. He was the husband of Doris (Smith) Paquin.

Born in St. Didace, Quebec, a son of the late Raoul and Euphrosine Paquin, he lived in his youth between Canada and Woonsocket. He also lived in Worcester, Mass., and in New York before coming to Blackstone two weeks ago.

Besides his wife he leaves a stepson, Colby Roberts of Andover, Maine; a stepdaughter, Mona Paine of Bellingham, Mass.; three sisters, Cecile Cutto, Reginald Lindstrom and Bertha Ucci, all of Providence, and several grandchildren and great-grandchildren.

DIED 5-3-94

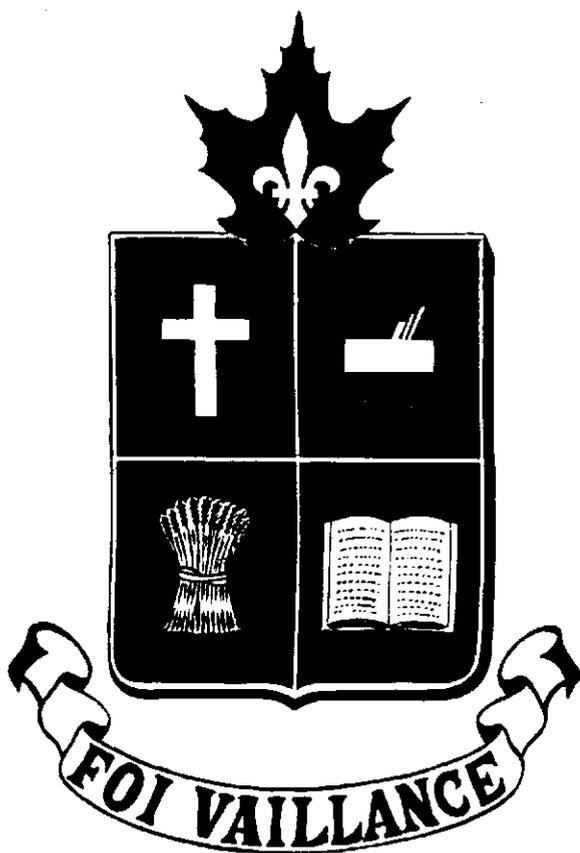
LORRAINE A. PAQUIN, 59, formerly of 183 Elm St., an employee in area textile mills for several years, died Tuesday at Mount St. Francis Health Center, St. Joseph Street, after a long illness.

Miss Paquin was a lifelong Woonsocket resident. She attended St. Ann Church. There are no immediate survivors.

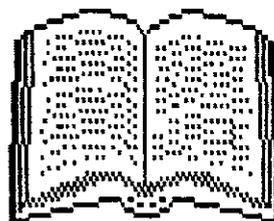


Société canadienne des Postes
Courrier: Publications canadiennes
CONTRAT No 94676

Bulletin de l'Association des Familles Paquin inc.
Edité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery, (Québec) Canada G1T 2W2
PORT DE RETOUR GARANTI



**LA PREPARATION DU
DICTIONNAIRE DES
FAMILLES PAQUIN
DEMANDE
LA PARTICIPATION**



**DE TOUS LES PAQUIN.
POUR CES 3 ANNEES
IL NOUS FAUDRAIT
1000 MEMBRES ACTIFS**

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER:

"Petite Histoire des Familles Paquin en Amérique" \$15.00

"A Brief History of the Paquin Family in America" \$15.00

"Votre généalogie personnalisée" \$10.00 (a)

"Your Personal Genealogy" \$.10.00 (a)

(a) La fiche doit être remplie/Complete the form inside.

Drapeaux/Flags; Epinglettes/Pins; Plaques/Licences....

(3.00)

(5.00)

(5.00)

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0710-5185
Bibliothèque nationale du Québec